**DEMANDE EN MARRIAGE.**

Ingénieur Franco-espagnol, 31 ans, veuf, ayant garçon 2 ans, 150 dollars p m., 1500 d. d'éco., bel avenir, pas vicieux, veut marier jeune fille Française, âge en rapport, honnête, sentimentalle, bonne ménagère, pauvre, ayant quelque instruction. Ecrire et envoyer photo à V. P. GAMBOA, Box 1188, Morenci, Arizona.

NOUS ACHETONS, élevons et vendons des lynx et autres animaux à fourrure. Donnez-nous vos ordres et une liste de ce que vous avez à offrir, aux prix les plus bas, et grande quantité. Adressez 515-517 N. P. avenue, Fargo, N. D. Références: Scandinavian-American Bank, Fargo National Bank, Fargo, N. Dak.

# ON DEMANDE
## Jeunes Filles de 16 ans et au-dessus
### Voilà Votre Chance.
### Travail Léger, Facile. Emploi Assuré.
### Bons Salaires

50 heures par semaine. Libres les samedis après-midi toute l'année. S'adresser au bureau d'emploi, à 7 heures du matin.

## AMERICAN CAN COMPANY
### North Cortez et Toulouse
APPORTEZ VOTRE CARTE DE TRAVAIL.


RESUME DU RAPPORT ANNUEL DE LA

# Compagnie d'Assurance sur la Vie San Jacinto

BEAUMONT, TEXAS

POUR L'ANNEE TERMINANT LE 31 DECEMBRE 1919.

**RESSOURCES**

| | |
|---|---|
| Dû par d'autres compagnies pour pertes ou reclamations sur polices d'assurance réassurées | $ [illegible] |
| Biens immeubles | 42,500.00 |
| Primes inclues dans la réserve | 7,038.01 |
| Emprunts assurés | 215,261.52 |
| Bons et actions possédés (quotation de la bourse) | 22,789.46 |
| Argent en caisse | 12,[illegible] |
| Primes en cours de collection, ou collectées et pas rapportées | 12,852.30 |
| Intérêts et loyers dûs et à recevoir | 603.00 |
| Primes d'assurance sur le feu non gagnées | 471.81 |
| Autres ressources | 1,875.55 |
| | $408,561.23 |

**RESPONSABILITES**

| | |
|---|---|
| Assurance et rentes annuelles en réserve | $166,037.00 |
| Montants dûs sur polices d'assurance et contrats de police | 6,065.00 |
| Primes d'assurance, loyers et intérêts payés | 3,010.11 |
| Items divers (Capital et Surplus inclus.) | 232,549.12 |
| | $408,561.23 |

**RECETTES**

| | |
|---|---|
| Primes d'assurance—Nouvelles affaires | $ 97,734.94 |
| Primes d'assurance—renouvellements | 86,314.07 |
| Total reçu des détenteurs des polices | 184,049.01 |
| Intérêts, dividendes et loyers | 22,758.70 |
| Autre argent reçu | 2,119.10 |
| Total des recettes | $209,727.81 |

**DEBOURSEMENTS**

| | |
|---|---|
| Réclamations à cause de décès | $ 23,250.00 |
| Pour valeurs rendues | 9,594.13 |
| Total payé aux détenteurs de contrats et de polices d'assurance | 32,844.13 |
| Pour les frais des affaires courantes | 147,340.38 |
| Total déboursé | $180,184.51 |
| Gain net | 29,543.30 |

**LISTES DES PROFITS ET DES PERTES**

| | |
|---|---|
| Surplus, 31 décembre, année précédente | 7,002.57 |
| Total des pertes pour compte des assurances pendant l'année | 58,565.89 |
| Total (gain) pour compte d'argent investi pendant l'année | 66,641.60 |
| Surplus à la fin de l'année | $ 15,073.78 |

*Comprenant $755.29 pertes, montant pas réalisé.

**BIENS IMMEUBLES POSSEDES.**

| | |
|---|---|
| Montant des hypothèques | $ 42,500.00 |
| Coût actuel | 85,221.74 |
| Valeur sur les livres le 31 décembre 1919 | 42,741.74 |
| Valeur sur le marché | 75,000.00 |
| Revenu en gross 1919 | 2,669.48 |
| Revenu net | 144.67 |
| Valeur en loyers de l'espace occupée par la compagnie, 1919 | 180.00 |
| Hypothèques secondaires appartenant à la compagnie | 204,452.15 |
| Emprunts existant le 31 décembre 1919, liquides en 1919 | 2,508.81 |

**LARGEST BALANCE IN EACH DEPOSITORY DURING YEAR**
(Names of banks and month of year selected.)

| | |
|---|---|
| American National, Beaumont, Dec. 31 | $24,508.45 |
| Crowley Bank and Trust Company, Crowley, La | 4,278.65 |
| Denison Bank and Trust Company, Denison, Texas | 160.38 |
| Farmers and Merchants National, Childress | 88.98 |
| Farmers and Merchants' National, Nocona | 1,249.00 |
| Farmers' State, Odell | 1,972.51 |
| First Guarantee State, Oklaunion | 145.20 |
| First National, Orange | 16,618.67 |
| First State, Kirkland | 508.01 |
| First State, Tell | 1,182.30 |
| Guarantee State, Chillicothe | 187.89 |
| Herring National, Vernon | 3,522.34 |
| Texas Bank and Trust Company, Beaumont, Texas | 3,242.84 |

**RECLAMATION A CAUSE DE DECES COMPROMIS ET REFUSES.**

Nombre de personnes, 1; montant reclamé, $1000.00; montant payé, pas réglé; (premier cas de suicide.)

Nombre de personnes, 6; montant payé $12,938.50

Dépenses pour frais de cour, 1919 (l'avocat reçoit un salaire) 5.20

# L'ASSASSIN

Quand j'allais passer quelques jours chez mon vieil ami Léon Vitrolles étais-je attiré d'abord par le désir de le voir ou par celui de contempler le délicieux paysage breton au haut duquel il avait bâti sa villa? Le fait est que Vitrolles après trente ans de fonctionnariat, il goûtait les douceurs de la retraite.

Je veux croire que c'était mon amitié pour ce bon camarade de toujours qui me poussait à prendre cet interminable train de Brest qui mène chez lui. Une fois arrivé seulement, je m'apercevais que le home de mon ami était charmant et que de ses fenêtres on voyait une superbe mer bretonne, assiégeant sans cesse des rochers farouches qui faisaient le plus savoureux contraste avec les falaises verdoyantes et fertiles qu'ils semblaient avoir la mission de défendre contre l'assaut éternel des vagues.

Vitrolles, qui avait passé à peu près toute sa vie en province, y avait exercé de précieuses qualités d'observation. L'innombrable variété d'hommes et de femmes dont ses yeux sagaces et son esprit subtil avaient perçu les tares secrètes, avaient fourni à sa mémoire une incroyable collection de romans, pour la plupart invraisemblables comme l'est souvent la vérité, et qu'il me contait le soir quand nous fumions nos pipes en face du grand décor que fêté pacifiait.

C'est chez Vitrolles que j'ai eu l'occasion unique d'échanger quelques paroles avec un assassin, un assassin aussi authentique qu'on peut l'être quand on n'a pas été condamné.

Nous venions de finir la dégustation matinale d'un savoureux café au lait. Le bruit d'un moteur d'automobile nous fit regarder par la fenêtre. Une petite voiture américaine s'arrêtait à la porte de Vitrolles. L'homme qui la conduisait et qui en était seul voyageur, descendit, attacha sa roue avec une chaîne de sûreté et sonna à la grille.

Pendant que Marianik, la servante, allait ouvrir, mon ami, pour m'expliquer cette visite imprévue, me dit seulement:

—C'est l'agent de la Compagnie à laquelle je suis assuré. Il vient sans doute toucher la prime de cette année.

A ce moment, Marianik ouvrit la porte et dit d'un air particulièrement heurté:

—C'est m'sieu Pichard.

—Entrez, monsieur Pichard, dit Vitrolles.

Un homme, qui pouvait avoir 50 ans, entra sur les pas de la servante. Son regard me frappa tout de suite. C'était un regard peureux d'animal pris. Ce regard éclairait mal un visage gras bouffi, dont les flasques bajoues montraient ce désarroi des chairs amaigries des anciens gras.

L'homme était vêtu sans luxe d'un complet gris tout à fait défraichi. Ses chaussures jaunes étaient mal nettoyées. Le feutre qu'il tenait à la main datait trop visiblement d'avant la guerre.

—M'sieu Vitrolles, dit-il d'une voix rauque et humble, je viens pour la petite prime?

—Parfait, monsieur Pichard. Asseyez-vous. Je vais chercher l'argent. C'est toujours 46 fr. 40.

L'homme fit une tentative pour égayer l'entrevue. Il eut un rire.

—Oui! m'sieu Vitrolles. Il n'y a que ça qui n'a pas augmenté.

Il s'était assis d'abord de manière à me tourner le dos. Mais il se retourna un peu vers moi, par politesse, et me dit:

—Voilà le beau temps revenu.

En effet, lui répondis-je assez sèchement. Car j'avais été frappé du manque de cordialité de l'accueil que lui avait fait Vitrolles. En province, on n'est pas avare d'habilude de politesse et de poignée de main. Or Vitrolles n'avait pas tendu la main à son visiteur. Il ne nous avait pas présentés. Pourquoi?

Mon ami rentra l'instant d'après. Il n'avait qu'un billet de 50 francs. M. Pichard n'avait pas tout à fait la monnaie nécessaire. Heureusement, je pus fournir quarante centimes en vrais sous. L'homme, satisfait, partit sans que Vitrolles ou la servante fissent mine de le reconduire. Le bruit du moteur nous avertit que la voiture démarrait. C'est alors que Vitrolles me dit:

—C'est un assassin!

—Un assassin! m'exclamai-je. Comment? Un crime passionnel?

—Pas du tout. Pichard, il y a 15 ans, à Kerbihan, la plus voisine sous-préfecture, a assassiné une vieille demoiselle rentière qui demeurait dans la même maison que lui, et il a fort bien volé toutes les économies en espèces que possédait sa victime.

—Mais si tu le sais! Comment la justice...

—Tout le monde le sait à Kerbihan, mais la justice seule n'a pas voulu le savoir. Il y a 15 ans, Pichard faisait partie de la jeunesse dorée de Kerbihan. C'est-à-dire qu'il faisait partie d'une bande de jeunes gens qui se réunissaient tous les après-midi et tous les soirs au premier étage du café des Colonnes, le plus beau monument du cours de Brest, et qu'ils s'y livraient à un poker acharné. Quelquefois, quand il y avait une troupe de passage au théâtre, ces messieurs louaient l'avant-scène, qu'ils transformaient en loge infernale.

Parmi les autres fêtards de la bande, il y avait Plouaret...

—Le député?

—Oui! Plouaret, avocat sans causes et homme d'affaires suspect, venait de réussir à se faire nommer député. Il y avait aussi un jeune magistrat, Durand des Marges, qui faisait les fonctions de juge d'instruction; un industriel véreux, qui se cramponnait à Plouaret, et quelques autres seigneurs sans importance...

"Pichard, simple agent d'assurances et peu travailleur, avait du mal à subvenir aux dépenses de cette vie de plaisirs et surtout à ses pertes au jeu. Car il perdait constamment, ne payait pas toujours les gagnants, et après avoir fait tous les emprunts possibles, il fut bientôt, au su de tout le monde, dans une situation financière désespérée.

"C'est alors qu'un après-midi, il se présenta à la gare pour prendre l'express de Paris à 4 heures. Il prit son billet tranquillement, et passa sur le quai avec le chef de gare et tout à coup s'aperçut qu'il avait oublié sa clef.

"Sapristi! s'écria-t-il, je l'ai laissé sur ma porte. Petit, dit-il à un porteur de bagages, cours chez moi. Tu trouveras ma clef sur la porte. Rapporte-la-moi bien vite. Tu n'as que dix minutes avant le départ du train.

"Le petit partit au galop et revint de même, mais complètement bouleversé:

"—Ah! m'sieu l'chef de gare! Ah! m'sieu Pichard. Cette pauvre Mlle Dunnesher! Elle a été assassinée, égorgée au-dessous de chez vous, m'sieu Pichard. On s'en est aperçu parce que le sang coulait sous la porte. Il y en avait une mare qui dégringolait l'escalier. On est entré. Il paraît que c'est terrible. Je vous ai rapporté votre clef à cause du train. Mais j'y retourne...

"Pichard accueillit cette nouvelle sans la moindre apparence d'émotion. Il prit sa clef, sauta dans le train, qui arrivait à ce moment-là, et partit, laissant le chef de gare stupéfait de tant d'indifférence.

"Quelques jours après, il revenait de Paris, et il apparut qu'il avait fait fortune. Il paya toutes ses dettes, joua gros jeu. Mais il fallut bien l'arrêter.

"Le chef de gare avait parlé. On établit que pour sortir de chez lui et venir à la gare, il avait fallu que Pichard enjambât sans s'en apercevoir de larges flaques de sang. Il ne pouvait pas expliquer la provenance de l'argent qu'il rapportait de Paris. D'autres circonstances que j'ai oubliée l'accusaient plus nettement encore...

—Et il a été acquitté?

—Oh! le jury ne l'aurait pas acquitté. Mais il n'a pas passé devant le jury. Était Durand des Marges qui était chargé de l'instruction. Plouaret tenait à ce que Pichard fût innocent. Tu comprends que pour un député, avoir joué au poker avec un assassin, c'est une mauvaise réclame électorale. Pour Durand des Marges, Plouaret c'était l'avancement! Alors, on a arrangé cela en famille. Quesques témoins complaisants, d'autres terrorisés. Au bout d'un mois, Pichard a eu son petit non-lieu. Maintenant, Plouaret est mort.

—Il s'est suicidé, n'est-ce pas?

—Oui, sans qu'on sache d'ailleurs pourquoi. Durand des Marges est avocat général. Pichard est innocent à jamais. D'ailleurs, il doit y avoir prescription...

—Mais c'est abommable!

—Non, car il expie... Tout le monde, à Kerbihan, l'appelle l'assassin. Dans les villages, les enfants lui jettent des pierres. Il vit comme un paria, sans trouver une servante qui consente à faire son lit. Deux fois déjà, il a essayé de se tuer. La première fois, le pharmacien qui lui avait promis du poison n'a pas tenu parole. La seconde fois, il s'est jeté à l'eau. Des marins l'ont repêché. Mais il réussira mieux un de ces jours à s'exécuter lui-même..."

PIERRE SOULAINE.


**UN PRETRE, L'ABBÉ RAMON**
Curé de Vaumoise (France)

LABORATOIRES LOTANIQUE

## 1200 New York Doctors Fighting Poison Gas.

Do you know that you folks at home as well as the brave boys "over there" are menaced by "poison gas"—the insidious kind that steals away health and the joy of living, in the perpetually recurring disturbances resulting from a gassy, sour stomach.

1200 New York physicians regularly prescribe JOHN'S DIGESTIVE TABLETS as the most perfect form of relief known for these stomach disorders. The TABLETS are highly beneficial for gastric and intestinal indigestion, heartburn, acid or sour stomach, flatulence and gastric catarrh. They sure do vanish that poison gas which is the basis of most stomach ailments, as well as banish bad breath which usually heralds that gas-filled stomach.

Get the TABLETS at your drug store. They insure quick, lasting relief by taking three to six dissolved in a glass of water or chewed before swallowing. Have JOHN'S DIGESTIVE TABLETS handy in the dining room for chronic cases of gastric or intestinal indigestion—as one or two TABLETS should be taken before each meal

L. D. JOHNS CO.
1123 Broadway New York City


**WELCOMES INDIANS**

The American Legion welcomes American Indians to full membership in spite of the fact they are not eligible to the full privileges of citizenship and efforts are under way to form posts of Indian ex-service men at reservations and schools throughout the country. A recent ruling of the legal division of national headquarters of the Legion settled the status of aborigine ex-service men, so far as the veterans' organization is concerned.


## Un Changement pour le mieux

ET DES DOULEURS AUX COTES SOULAGEES EN PRENANT DU CARDUI, LE TONIQUE DE LA FEMME, DIT UNE DAME DU TEXAS.

Kemp, Texas.—Mme Minnie Cheek, de cette ville, écrit: "Je souffrais de douleurs aux côtés, et parfois ne pouvais rester debout. Je ne pouvais pas faire mon ouvrage. Je faisais que ce qu'il fallait qu'il soit fait. J'avais un médecin qui me donna des médicaments, qui ne me faisaient aucun bien, et il me conseilla une opération. J'avais lu au sujet de Cardui dans l'Almanac de l'Anniversarie des Dames, alors je me suis décidée à en prendre. Après avoir pris une bouteille je me sentis mieuï. Je pris 9 ou 10 bouteilles, et depuis je suis parfaitement bien.

Je recommande Cardui à toutes les femmes qui souffrent. Quand mon mari dit au Dr.—notre médecin de famille, que je prenais du Cardui, il me dit que c'était un bon tonique. Je ne cesserai jamais d'en faire les plus grands éloges. Il rebatit mon système et me fortifia plus que tout ce que j'avais fait.

Cardui est un tonique végétal seulement, composé d'ingrédients qui ont été reconnus par des auteurs de médecine, pour plusieurs années, de valeur pour le traitement des souffrances particulières aux femmes, et des milliers de lettres volontaires, semblables à celle-ci, sont reçues annuellement des femmes qui ont pris Cardui, prouvant que ceci est absolument vrai.

Si vous êtes faible par des maux de femmes, essayez Cardui, le Tonique de la Femme. Chez tous les droguistes.

**Boisson de Famille**

## Malt-de-Houblon

### Une Boisson Etonnante

Spécialement preparée par des hommes expérimentés et recommandée comme boisson de famille. Elle est riche en écume, avec un goût agréable, et résultats garantis. Les ingrédients pour faire cinq gallions expédiés sur recette de $1; assez pour 20 gallons expédiés sur recette de $2.50; instructions nécessaires avec chaque ordre. Essayez-nous et soyez convaincus. Admonition:—NE VOUS SERVEZ PAS DE DEMAIN. C'EST CONTRAIRE A LA LOI. Un livret donnant toutes sortes de formules envoyé sur recette de $1.

INTERSTATE DISTRIBUTORS
27 East Grand River Avenue
Detroit, Mich.


# Bottin des Sociétés Françaises

**Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,** organisée le 14 mars 1843. Local de la société, 1820 Ste. Anne. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, François Bildstein; Secrétaire, A. J. Bonnemer; Trésorier, William Gomez. Séances le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au local de la société.

**L'Union Française,** fondée le 12 octobre, 1872. Local de la société, 928 Rue des Remparts. (Ecole gratuite pour filles.) Officiers; Président, Emile J. Ecuyer; Vice-Président, F. Surmerly; Secrétaire, René F. Clerc. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

**Société des Bouchers,** organisée en 1866, incorporée le 17 octobre 1867. Officiers: Président, Sylvain Dumestre; Vice-Président, Maurice Cazaborne; Secrétaire, Paul Vanderborre. Séances le 1er jeudi de chaque mois, chez Laudumiey & Cie, 112 Rue des Remparts.

**Société d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle de St. Maurice,** organisée le 29 janvier 1874. (Fête anniversaire le 22 septembre.) Officiers: Président, Emile J. Naudon; Premier Vice-Président, Mataeas Router; Deuxième Vice-Président J. P. Bouvier; Secrétaire, Nemours H. Nunez, Jr. Réunions générales le dernier jeudi de chaque mois. Salle de réunions au coin des rues Chartres et Charbonnet.

**L'Athénée Louisianais,** organisé le 12 janvier 1876. Officiers: Président, Bussière Rouen; Premier Vice-Président, Edgar Grima; Deuxième Vice-Président Charles F. Claiborne; Secrétaire, Lionel C. Durel; Assistant-Secrétaire, André Lafargue. Jours de réunions fixés par le comité; local des réunions aux bureaux du Président, Banque Hibernia.

**La Société Protectrice des Laitiers,** organisée en 1879. Incorporée en 1884. Officiers: Président, John Bordes; Vice-Président, N. Charouleau; Secrétaire, F. E. Fagot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le premier lundi de chaque mois. Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

**La Société de 14 Juillet,** incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président; Charles D. Fogerty; Deuxième Vice-Président, H. Dazies; Secrétaire, Adrien Dasto; Trésorier, L. F. Martin. Séances le second vendredi de chaque mois, au local de la société.

**Les Enfants de la France,** fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labourdelle; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darribère; Secrétaire aux minutes, A. Dasto; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

**L'Alliance Franco-Louisianaise** fondée le 16 octobre, 1908. Officers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

**Le Secours à la France,** fondée en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Maurin; Deuxième Vice-Président, J. Darribère; Trésorière, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despaux. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

**Société de Secours Mutuels la France,** fondée le 16 avril, 1894. Officiers: M. le Consul de France Président d'Honneur; Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Laudumiey; Secrétaire, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social chez F. Laudumiey & Cie., 1112 Rue des Remparts. Séances le troisième mercredi de chaque mois, au local de la société.